L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI, 28 AOUT 1885.

Mariage et homme de lettres.

Une aimable lettre de M. le Vte Paul d'Abzac, Consul-Général à la Nouvelle-Orléans, et maintenant en congé à Paris, nous apprend que, sur sa proposition, M. le capitaine F. Privat a été nommé Officier d'Académie.

Nous nous empressons de communiquer cette bonne nouvelle au public de notre ville où le capitaine Privat, commandant autrefois le trois-mâts *Alphonse et Marie*, (Bordeaux) a laissé de si honorables et si vivants souvenirs.

Tous ceux qui ont été en relations avec lui, se rappellent les façons charmantes de l'homme ; tous ceux qui ont voyagé à son bord, ont pu apprécier les qualités éminentes du marin, invariablement adoré de son équipage, qui en connaissait la haute valeur.

Nous savions que le capitaine F. Privat était l'auteur de livres fort estimés ; qu'il avait publié des travaux d'une immense utilité pratique pour la navigation au long cours ; mais les titres de ces sérieux ouvrages n'étaient pas bien présents à notre mémoire.

Grâce à l'obligeance de M. Truy, Consul gérant le Consulat de la Nouvelle-Orléans, nous avons pu combler cette lacune, en consultant le dossier lui-même du savant officier.

On doit au capitaine Privat, entr'autres publications citées et souvent consultées : *Route de l'Atlantique pour les navires à voiles*, volume où il conduit son lecteur à travers les routes théoriques, suivies par lui dans les deux voyages annuels qu'il faisait autrefois entre la Nouvelle-Orléans et les ports de France ; *Problèmes d'astronomie nautique ; Mathématiques appliquées à l'art nautique.*

Ces livres ont été fréquemment recommandés par les hommes spéciaux ; et le Ministre de l'Instruction Publique, des Cultes et des Beaux-Arts, vient de leur donner une éclatante consécration, en décernant les palmes académiques à leur auteur, sur la proposition si autorisée de M. le vicomte Paul d'Abzac. Elles ne pouvaient être mieux placées.

West End.—Nous n'avons pu hier nous rendre au West End, comme nous en avions l'intention, et nous le regrettons d'autant plus que voici venir la clôture de ses aimables soirées.

On nous dit que la foule était grande encore ; grand aussi le succès de l'orchestre, de Mlle Eva Hewett et de M. Knoll.

Donc ce sont des adieux que nous font en ce moment les instrumentistes du West End ; et comme pour augmenter les regrets qu'ils vont nous laisser, ils soigneront mieux que jamais leur programme ; leur exécution ne fut jamais plus satisfaisante.

Ce soir, concert avec les deux cornétistes que nous avons nommés plus haut.

Demain au concert habituel se joindra un splendide feu d'artifice, qui sera tiré vers huit heures et demie.

—Le Comité des Dames, auquel est confié le Département dit : *Creole Exhibit* (North, Central and South American Exposition), se réunira aujourd'hui pour la première fois, au domicile du Directeur Général, M. Glenn, 47 rue Esterpe, à 10 heures du matin.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 27 août 1885.

Température de C. Dutemel, Opticien.

Température (Fahrenheit) dans les heures	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	78	25½
Midi	90	32
3 P. M.	90	32
6 P. M.	85	29½

Nlle-Orléans, 28 août 1885, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	66	Nashville, Tenn.	79
Augusta, Géo.	64	Pittsburg, Pa.	64
Savannah, Géo.	72	Cairo, Ill.	72
Mobile, Ala.	74	Davenport, Iowa	65
Montgomery, Ala.	80	Dubuque, Iowa	65
Vicksburg, Miss.	85	Keokuk, Iowa	67
Galveston, Tex.	87	La Crosse, Wis.	62
Indianola, Tex.	84	St-Louis, Mo.	69
Shreveport, La.	86	St-Paul, Minn.	61
Corsicana, Tex.	77	Leavenworth, Kan.	73
Chattanooga, Tenn	75	Omaha, Neb.	71
Cincinnati, O.	62	Yankton, D. T.	68
Louisville, Ky.	66	Key West, Fla.	84
Memphis, Tenn.	78	Nlle-Orléans, La.	86

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

J. R. Anderson à Mlle M. G. Kelly.
A. Washington à Mlle C. Lewis.
C. Dabany à Mlle M. Suerling.
H. C. Foster à Mlle A. A. Toby.

Naissances.

Mme F. Moustins, une fille.
Mme L. Rittiner, une fille.
Mme E. Bubier, un garçon.
Mme H. Germann, Jr., une fille.

Décès.

P. Shelton, 5 mois, rue Locust, entre Philip et Provet.
J. White, 63 ans, 147 rue Gasquet.
A. Fucrites, 12 heures, 131 rue Dumaine.
C. Burbet, 4 ans et 3 mois, Freedom, Lake.
G. Tolman, 3 mois, 72 rue Franklin, Alger.
K. Tierney, 1 mois et 10 jours, 58 rue Verret, Alger.
W. Chatman, 8 mois, rue Newton, près Monroe, Alger.
S. Jacob, 3 ans et 10 mois, coin Canal Claiborne et rue Dirième.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

N. Trépagnier à E. Brown, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Odéon, Orléans, Lapeyrouse et De Armas.....$70

Le même à W. Alfred, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les mêmes rues que le précédent.....$70

Ventes par le percepteur des taxes :

Octave Morel à la St. Peters' Baptist Church, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Nouveau St. Bernard, Nouvelle-Orléans, Prosper et Solidelle.....$12.50

James Taylor à B. Beonlay, un terrain et bâtisses dans l'îlet compris entre les rues Clara, Perdido, Claiborne et Poydras.....$65

Cour civile de district.—W. Harry Seymour fait cession de ses biens à ses créanciers. Un assemblée de ces derniers aura lieu le 30 septembre prochain en l'étude de Geo. W. Christy. L'actif de M. Seymour est de $3,271 73 ; son passif, de $3,968 21.

Louise L. T. Dugazon demande une séparation de corps et de biens d'avec son époux, Wm. A. Billand. En même temps que la dissolution de la communauté de gains et d'acquets entre eux, elle réclame la tutelle de ses trois enfants.

Cour Criminelle.—Section B — Juge Baker—Le ministère public a abandonné ses poursuites contre Eugène Lagne pour actes de violence sur la personne de Oscar Murphy ; et contre John Morganstein pour recèlement d'un chien volé.

Louis Wilson a été acquitté d'une plainte de voies de fait déposée contre lui par Ellen Smith.

Henri McCloskey s'est reconnu coupable de violences sur la personne de Johanna McMahon.

Cette section de la cour entre en vacances demain.

Cour du recorder Davey.—Deux négrillons, Frank Williams et John Powell, ont été arrêtés hier, à la Maison de refuge, pour s'être livrés à une conduite répugnante.

George William, privé de la raison, a été envoyé à une commission d'aliénistes.

W. H. Brown a bourse délié pour s'être enivré à en devenir turbulent.

Découverte utile.—Voici qui arrive à point pour la réouverture de l'Exposition. Il s'agit d'un produit industriel de première nécessité, dont le secret de la composition a déjà découcerté nombre de chercheurs. Les chimistes les plus experts y ont perdu leur latin. Un de nos compatriotes, M. Atmé Toccanier, après de longues études analytiques en Europe et à la Nouvelle Orléans, est aujourd'hui en possession du moyen de fabriquer des huiles absolument identiques à celles que l'on importe à si grands frais. De là plus de transport à payer, plus de lenteur, plus de dangers de casse à encourir.

Ce perfectionnement dans une des branches d'industrie de notre pays ne peut tarder à s'obtenir, car ici se trouvent à profusion toutes les matières premières nécessaires. Loin de rester tributaires de l'étranger, nous pourrons même fournir des briques anglaises aux Etats environnants : épargne de temps et d'argent pour le commerce.

A bientôt de voir se monter une ou plusieurs usines qui, sous la direction de l'inventeur, procureront du travail à nos ouvriers, favoriseront les constructeurs et prouveront une fois de plus, à l'occasion de l'Exposition, la notoriété de la Louisiane en matière d'industrie. Nous prédisons plein succès à M. Aimé Toccanier.

Conduite scandaleuse—Hier, à une heure du matin, pendant que des gens de couleur en assez grand nombre appartenant à nous ne savons quelle secte religieuse, se trouvaient réunis dans leur temple, rue Derbigny, une altercation s'est élevée entre Clarence Hill et Marie Burns, et un coup de feu s'est fait entendre. L'homme qui s'était servi de l'arme a détalé bien vite, laissant la femme qu'il avait blessée à la main, entourée par toute la congrégation affolée de terreur. Deux fois profane, Hill, d'avoir si outrageusement méconnu le respect dû à la femme et au lieu saint dont il a fait le théâtre de son attentat.

Disparition.—Un individu du nom de John Callahan, demeurant rue Rousseau, 33, a disparu de la ville, depuis une dizaine de jours, à l'insu de ses parents et de ses amis. Callahan est sous le coup d'une accusation d'actes de violence sur la personne de Marguerite Moore. C'est le jour de son assignation devant la cour criminelle que sa fugue a été portée à la connaissance de la police. On craint qu'il n'ait été victime d'un accident.

Mandataires infidèles.—Aufdemorte et Shephard, les deux employés de la sous-trésorerie des Etats-Unis qui, entre un coucher et un lever du soleil se sont enrichis à la Nouvelle-Orléans, et ont été au-delà du Rio-Grande faire étalage de richesse, sont aujourd'hui in *carcere duro*. Hier matin, ils ont été ramenés en ville sous bonne escorte, par la voie ferrée de Morgan. Dans l'impossibilité de fournir le cautionnement exigé pour leur relaxation, ils ont été gîter à la prison de paroisse.

Exposition.—Conformément à la résolution adoptée, hier soir, à la réunion des fabricants de la Nouvelle-Orléans, le Président McConnico a nommé les membres du comité spécial, chargé de travailler aux préparatifs de l'exhibition de nos voisins, de concert avec le commissaire du même Etat.

Le commissaire spécial, A. C. Anderson, a choisi le 26 décembre comme rendez-vous de la jeunesse des Ecoles de l'Union, le choix est on ne peut plus heureux. Nous aurons ici une foule d'étudiants, pendant les fêtes de Noël.

Le Commissaire Allen, va parcourir les Etats de l'Est pour y activer les préparatifs.

De très nombreuses demandes d'espace ont été adressées à la Direction. Nous citerons les maisons Scribner et Haumond, de New York, Yssa Side, de Bothlehem, Li Rawal Abes Samana, F. Villegar, de Mexico.

Paragraphes—A une heure très avancée de la nuit dernière, deux voleurs qui forçaient les portes du magasin d'épiceries de Mme McAuliff, rue Annonciation, ont été mis en fuite par l'approche d'un agent de police.

—A. L. Conway est le blanc, et Willie Soulé, l'homme de couleur, qui se sont jetés, avant-hier soir, dans un char de l'avenue St. Charles, sur un monsieur accompagnant une dame, et l'ont roué de coups. Tous deux ont été mis en prison hier soir. Ce dramatique incident qui s'est produit sous les yeux de plusieurs personnes connues, aux portes mêmes du Carrollton, est entouré de mystère. On nous révèle le nom du vert-galant sur le nez duquel il a été fait des boxe-lures ; mais nous croyons charitable de le taire, pour le moment du moins.

—Les blessés de l'autre soir, Marie Frédéricks et Nick Fanuin, ont été transportés hier à l'hôpital.

—Une dame King a glissé hier soir, rue du Canal, sur une peau de banane et s'est rompue une jambe.

—Un peintre, Philippe Reilly, a fait une chûte hier, et s'est fracturé une jambe. A l'hôpital, il a reçu les soins que nécessitait son état.

—Domingo Salvador, marchand de fruits ambulant, a été mis sous les verrous pour *un* s'être pas muni de la licence voulue.

—L'hôpital a ouvert ses portes à un Anglais, Wm. Dickson, âgé d'environ 40 ans, malade et dans le plus grand dénûment.

—Lucinda Christmas, vieille femme de 80 ans, est alitée, elle aussi, sollicitée des soins à ce refuge des besogneux.

—Pas de réunion hier soir du Comité Exécutif de l'Association Sanitaire Auxiliaire.

Nous lisons, dans le *Xlxe Siècle* de Paris :

On sait qu'un groupe composé de personnes très connues et très autorisées a repris l'étude du canal des Deux-Mers, allant de Narbonne à Bordeaux ou à Arcachon, et a demandé la concession de ce canal.

L'entreprise est capitale à tous les points de vue. Elle nous dispense de passer sous le feu des canons anglais de Gibraltar ; elle nous permet de concentrer à l'improviste nos deux flottes de l'Atlantique et de la Méditerranée sur tout point qui serait menacé par une coalition ; elle donne un débouché à nous nos produits pyrénéens ; elle affranchit les navires de l'obligation de suivre l'énorme périple d'Espagne, grâce à un raccourci dont le parcours ne demande pas soixante heures. Enfin, dans ce temps de crise, elle offre au travail une occasion certaine de prendre son essor national.

Il semblait qu'une affaire, projetée avec des capitaux français dans un intérêt exclusivement français, dût être accueillie avec transport par le gouvernement, d'autant plus que la subvention réclamée ne serait exigible que dans six ou sept ans, au plus tôt, et que les travaux sont assurés par un traité à forfait.

Cependant des conclusions défavorables auraient été émises par les personnages choisis pour formuler un rapport, et qui auraient été désignés malgré leur animosité bien connue contre le canal des Deux-Mers. Une grande affaire serait donc, pour la deuxième fois, victime d'agissements ténébreux et condamnée à cause de rancunes ou d'appétits particuliers !

De très nombreuses demandes d'espace ont été adressées à la Direction. Nous citerons les maisons Scribner et Haumond, de New York, Yssa Side, de Bothlehem, Li Rawal Abes Samana, F. Villegar, de Mexico.

D'ici peu, va s'ouvrir, au pavillon No. 3 des halles centrales de Paris affecté à la boucherie, un laboratoire municipal d'histologie.

Cette création a été votée, dernièrement, par le Conseil municipal, désireux de donner une garantie nouvelle à la salubrité publique.

Depuis plusieurs années déjà, on exige des inspecteurs de la boucherie le diplôme de vétérinaire, preuve de compétence en la matière. Quand il s'agit de défauts apparents dans la viande, l'inspecteur est le même de le constater et d'en interdire la vente ; mais il lui est impossible de le faire lorsque la viande renferme de la trichine, des bacilles et des microbes de maladies dangereuses.

Pour le constater, les inspecteurs doivent avoir recours à la micrographie, mais le laboratoire et ses microscopes manquaient. Désormais, il n'en sera plus de même.

Tout le monde connait la vaseline et ses propriétés. Il paraît, d'après M. Pierre Vigier, en France, qu'en la débarrassant des 25 0/0 de paraffine solide qu'elle renferme, on obtient un liquide incolore, inodore, ressemblant à de l'eau claire, insoluble dans l'eau, ne graissant pas, dissolvant les hydrocarbures, lubrifiant tous les corps et les préservant de l'oxydation.

Un fabricant lui a donné le nom de *pétrobaseline*. C'est en un mot un liquide qui, à la fois des principales propriétés de l'eau, de l'alcool, de la glycérine et des huiles fixes. La pétrobaseline ne se vend que 2 fr. 50 le kilogramme. Evidemment, on va en faire de nombreuses applications à la pharmacie, à la parfumerie et à l'industrie. Un peu de cette eau nouvelle passée sur les métaux, sur les canons de fusil, et la rouille n'aura plus de prise. En médecine, ce sera un échigale bien commode.

Mgr Forcade, archevêque métropolitain d'Aix, a demandé à présider les cérémonies religieuses au moment de la levée du corps de l'amiral Courbet. Sa demande a été agréée, avec empressement, par la famille de l'illustre marin.

Cri du cœur du condamné de Melun :

—Quel malheur qu'après les assises il n'y ait pas de cour d'A. Pol !

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE.

Paris, 27 août—L'Amiral Galiber, Ministre de la Marine et des Colonies, et le Préfet de la Seine et de la police parisienne, sont allés recevoir les restes de l'Amiral Courbet, à la gare du chemin de fer de Hyères et les ont accompagnés à l'Hôtel des Invalides.

Choléra.

Toulon, 27 août—Dix-sept personnes ont succombé au choléra en cette ville.

Mortalité à Marseille.

Marseille, 27 août—On a signalé hier onze décès par le choléra.

Outrages Agraires.

Dublin, 27 août—Des outrages agraires augmentent d'une façon effrayante dans le comté Kerry.

On rapporte journellement des cas d'incendie, et on dit que nombre de bestiaux ont eu les jarrets coupés. Aucune arrestation n'a été faite jusqu'ici.

Le Comte de Devon.

Limerick 27 août—Le Comte de Devon a offert de vendre à ses locataires ses fermes, conformément aux clauses du bill agraire.

Les fermiers auront un meeting, pour prendre en considération l'offre du Comte.

M. Gladstone.

Londres, 27—Le yacht "Sunbean," ayant à bord M. Gladstone et sa suite, est arrivé à Alhalisund, en Norwège. La santé de l'ex-premier ministre s'est beaucoup améliorée et sa voix est plus forte. Il repartira sans délai pour l'Angleterre, par voie des îles Shetland.

Mesures prises contre un Club à Madrid.

Madrid, 27 août—Le gouvernement a fait fermer les portes du Club de l'Armée et de la Marine, parceque les officers, membres du dit club ont renvoyé les décorations qu'ils avaient reçues du gouvernement allemand, et que le club a biffé de sa liste de membres honoraires, les noms des officiers allemands ainsi que celui du Prince de la Couronne d'Allemagne.

La presse et l'armée éprouvent du dégoût, au spectacle de l'attitude amicale prise subitement par le cabinet à l'égard de l'Allemagne.

Les journaux ministériels en Espagne.

Madrid, 27 août—Les journaux ministériels ont adopté un ton modéré, tandis que ceux de l'opposition attaquent l'Allemagne avec plus de vigueur.

Le résultat est que sept de ces dernières feuilles ont été saisies et seront poursuivies.

Le sentiment populaire est plus opposé que jamais à ce qu'aucune concession soit faite à l'Allemagne.

Le roi Alphonse et le prince Frederick Guillaume.

Berlin, 27 août—Le bruit circule ici que le roi Alphonse a envoyé une lettre authographe au prince Frederick Guillaume, dans laquelle il demande sa médiation, afin que l'amitié qui existe entre l'Espagne et l'Allemagne puisse être maintenue.

On rapporte aussi qu'on a prié le roi Léopold, de Belgique, et l'empereur François Joseph, d'Autriche, d'agir comme arbitres

Le prince Bismarck est en faveur de ce dernier et désire une décision en faveur de l'Espagne ; décision qui ferait cesser pour lui une situation difficile.

Expulsion de sujets polonais.

Londres, 27 août—On a commencé à expulser de l'Autriche les Polonais. On ne fait pas d'exception, toutes les classes sont ainsi atteintes.

Le ministre des Etats-Unis Cox et le Sultan.

Constantinople, 27 août—Le ministre des Etats-Unis S. S. Cox a présenté hier ses lettres de créances au Sultan.

Il a donné l'assurance à celui-ci que la politique des Etats-Unis n'est pas d'intervenir en aucune façon dans les affaires d'autres pays.

Cette politique, a-t-il dit, a été trouvée très avantageuse et sera toujours maintenue.

Le Sultan, dans une audience privée accordée hier à M. Cox et à laquelle assistaient aussi M. G. H. Heap, secrétaire de la Légation américaine, et le commandant Ludlow, du steamer des Etats-Unis de *Quinnebang*, a présenté au ministre américain des bijoux turcs d'une grande valeur.

Il lui a aussi remis des livres orientaux d'un grand prix, pour M. Abram Hewitt et d'autres ouvrages pour la bibliothèque nationale à Washington.

L'empereur d'Autriche et le Czar.

Kremsin, 27 août.—L'empereur François Joseph a conféré hier l'ordre de la grande Croix de St. Etienne au grand Duc George, fils puîné du Czar, et l'a nommé lieutenant dans les uhlans impériaux autrichiens. Le Grand Duc est âgé de seizième année.

On affirme que le Czar paraissait inquiet pendant tout son séjour en cette ville. Il a même suggéré aux autorités autrichiennes plusieurs mesures de précautions.

Plusieurs arrestations ont été faites durant la visite du Czar.

Le Czar possède un tact très intelligent et doué d'une grande force. Celui-ci est bien dressé comme garde du corps de Sa Majesté.

A St Pétersbourg et à Moscou tout le monde sait que ce matin couche près du lit de son maitre toutes les nuits. Ce chien a accompagné le Czar à Kremsin.

Accident.

Rome 27 août.—Une explosion a eu lieu hier dans une fabrique à Civita Vechia et y a causé un incendie désastreux. Plusieurs personnes ont été tuées.

Nouvelle non confirmée.

Rome, 27 août.—La nouvelle que le drapeau italien a été hissé à Port Jones, au nord de Zanzibar, n'est pas confirmée.

Les seuls avis officiels reçus ici sont que l'explorateur italien Barbango explore ce pays dans un but commercial.

L'Espagne et l'Allemagne.

Berlin 27 août—Une Commission spéciale est arrivée d'Espagne en cette ville, pour conférer avec le gouvernement allemand relativement aux Iles Caroline.

Don Carlos.—Protestation.

Madrid, 27 août—On affirme que don Carlos a offert au gouvernement les services de 100,000 carlistes pour revendiquer l'honneur de l'Espagne contre l'Allemagne.

Des meetings ont eu lien dans toutes les provinces, afin de protester contre la saisie des Iles Caroline par l'Allemagne. L'ordre le plus parfait régnait.

Les restes de l'Amiral Courbet.

Le différend au sujet des Iles Carolines.

Berlin, 27 août—Le comte Von Haisfeldt, secrétaire d'Etat, a écrite 24 courant, au comte Bessomar, ambassadeur d'Espagne à Berlin, une lettre, dans laquelle il dit que l'Allemagne, en occupant les îles Caroline, n'a aucune intention de nuire à aucun des droits antérieurs que pourrait posséder l'Espagne sur les dites îles.

La lettre ajoute que si, après examen des droits espagnols sur les Caroline, on n'arrivait pas à une entente mutuelle, l'Allemagne serait toujours disposée à soumettre le différend aux bons offices de quelque puissance amie des deux nations.

On croit, parmi les diplomates allemands, que les républicains radicaux et les Fédéralistes, appuyés par le parti français en Espagne, ont fait une combinaison ayant pour objet de fomenter un sentiment anti-allemand parmi la population espagnole.

Choléra.

Gibraltar, 27 août.—Cinq nouveaux cas et deux décès par le choléra sont survenus aujourd'hui en dehors de la ville. Une véritable panique parmi les habitants, aux environs de Gibraltar.

Tremblement de terre.

Madrid, 27 août.—Une secousse de tremblement de terre s'est sait sentir aujourd'hui aux Iles Canaries. Aucun dommage n'a été constaté jusqu'ici.

Mortalité à Marseille.

Marseille, 27 août—Il y a eu une augmentation subite aujourd'hui dans le nombre des morts—quarante-cinq décès ayant été rapportés. Sur ce chiffre, 43 ont succombé au choléra.

Depuis l'apparition du fléau, 600 personnes ont fui la ville.

Les Iles Caroline.

Madrid, 27 août—Les Iles Caroline réglamées par l'Allemagne, seront occupées immédiatement. Des troupes espagnoles sont arrivées à Yap, île principale du groupe Caroline. Des meeting anti-allemands sont tenus continuellement dans les provinces.

Le Dr Bevens.

Marseille, 27 août—Les offres de service du Dr Ferran aux autorités de cette ville, ont été repoussées.

Bruit démenti.

Paris, 27 août—M. Allain Targé, Ministre de l'Intérieur, nie qu'il y ait des cas de choléra à Paris, dans les faubourgs ou dans les départements adjacents.

WASHINGTON.

Département de la Trésorerie.

Washington, 27 août — Le département de la Trésorerie a reçu avis que des cubains armés sont partis de l'île de Cube pour Florida Keys. On suppose que leur but est d'organiser une expédition de flibustiers et d'essayer de renverser le gouvernement cubain.

Les cotres du revenu ont reçu l'ordre de surveiller leurs mouvements et d'empêcher leur débarquement.

Récoltes.

Washington, 27 août—La récolte de blé en Italie, cette année, d'après un document officiel envoyé au département d'Etat, sera de 20 pour cent au dessous de la moyenne.

La récolte de soie est environ d'un tiers au dessous de la moyenne, mais elle est supérieure en qualité.

En mémoire du général Grant.

Mexico, via Galveston, 27 août—Un service commémoratif en l'honneur du général Grant a eu lieu, cette après-midi, à la Chambre des Représentants, sous les auspices des autorités de la ville.

Tous les chefs des différents départements du gouvernement fédéral et de la ville, l'élite de la société mexicaine, et tous les membres de la colonie américain y assistaient, par invitation spéciale.

Des oraisons funèbres ont été prononcées par MM. Ramon Frida, Tomas Reyes Retana.

Mme Rosa Palacios, prima donna mexicaine, a chanté l'Ave Maria. Un orchestre magnifique avait prêté son concours pour l'occasion.

Des panégyriques du général ont été aussi prononcés par MM. Andres Clemento Vasquez, Eduardo Zarate et Antolmo Olfaro.

La presse en général fait ce matin les éloges du héros américain.

Le ministre des affaires étrangères au Brésil.

Rio Janeiro, via Galveston, 27 août —Le président du conseil et ministre des affaires étrangères a nommé au congrès le programme du nouveau cabinet.

Il inclut une réforme dans le système d'esclavage ; une modification de l'organisation financière de l'empire et la protection de l'émigration européenne dans le pays.

Les libéraux ont fait une motion exprimant leur manque de confiance dans le nouveau cabinet.

Contrefaçon de billets brésiliens.

Galveston, Texas, 27 août—Une dépêche spéciale de Waco au journal News dit :

"Joseph H. White, du comté Hill, Texas, qui a été arrêté mardi après-midi par le député-marshal Wheeler, de St-Louis, sous la prévention de complicité dans le complot tramé pour contrefaire le papier-monnaie de Brésil, a été conduit hier à Waco. Il a été emprisonné à défaut d'un cautionnement de $10,000 et comparaîtra sous peu devant le commissaire Fink."

Joseph est le frère de Lucien A. White, arrêté récemment sous la même accusation.

On sait que le contrefacteur a reçu un paquet contenant $150,000 de billets brésiliens contrefaits par la poste à Bluin, comté Bosque.

Les White étaient bien vus dans le voisinage de Whitney, où ils résidaient.

Le journal Times.

Chicago, 27 août—Le journal Times, faisant la récapitulation des rapports reçus de ses correspondants au sujet des récoltes dans le Nord-Ouest dit : On annonce qu'il y a eu de légères gelées sur divers points du Wisconsin et de l'Iowa ; les dommages causés aux récoltes sont peu importants d'ailleurs.

Le temps est exceptionnellement froid pour la saison dans l'Ouest.

M. Anthony M. Keily.

New York, 27 août—M. Anthony M. Keily qui avait été nommé ministre des Etats-Unis en Italie, ensuite transféré à Vienne et puis rejeté par le gouvernement autrichien, est arrivé avec sa famille hier en cette ville à bord du steamer Ahyuland.

Hier, au cours d'une entrevue, M. Keily a dit que tout gouvernement, d'après la loi internationale et le fait de sa souveraineté, a parfaitement le droit de recevoir ou de rejeter un ministre quelconque envoyé auprès de lui. La courtoisie internationale ne requiert pas une explication ; mais quand un gouvernement croit devoir faire connaître les causes du rejet du dit ministre, cet acte doit être jugé selon la valeur des raisons ainsi alléguées.

Il est presque impossible pour aucun américain de comprendre comment un homme peut-être rejeté comme ministre et envoyé auprès d'un gouvernement civilisé, parceque sa femme est juive.

"Telle est la raison, disent les journaux, que donne le gouvernement Autrichien pour mon rejet. C'est aussi la seule objection faite que je sache.

Cette objection je ne puis la faire disparaitre et même le paraitrais-je, que je ne le ferais pas, car le fait du gouvernement autrichien de donner pareille raison à un gouvernement fondé sur des principes tels que ceux du gouvernement américain, est un anachronisme et le fait est scandaleux. Il atteint les Etats-Unis; il est une insulte au dix-neuvième siècle.

L'Italie est une puissante voisine de l'Autriche et gagne rapidement sur celle-ci, et cette dernière craint de l'offenser.

Après ma nomination en Italie, j'ai été informé que les vues que j'avais exprimées relativement à l'acte du premier de Sardaigne en 1871, d'user violé le territoire papal, me vaudraient une froide réception auprès de la cour de Rome et entraveraient sérieusement mes relations avec le gouvernement Italien.

J'ai les mêmes vues que j'avais alors, et mes convictions sur les questions relatives au bien et au mal, ne peuvent être changées, dans le but d'occuper un poste élevé. J'ai assigné, vendu ma bibliothèque et ma maison et suis maintenant ruiné.

Exposition de Louisville.

Louisville 27 août—Les membres du Conseil de ville de Richmond, Virginie, sont arrivés ici aujourd'hui et ont visité les bâtisses de l'Exposition.

Le bruit court, à Paris, que M. Désiré Nisard, le doyen de l'Académie française, travaille en ce moment à ses Mémoires, dont il confierait la publication à ses héritiers.

LA VIGUEUR DES CHEVEUX D'AYER

(Ayer's Hair Vigor.)

rend le brillant et la fraicheur de la jeunesse aux cheveux gris ou ternis, en même temps qu'elle leur donne une riche couleur châtain ou noir foncé, ainsi qu'on le désire. En s'en servant on peut donner aux cheveux blonds ou roux, une teinte foncée, les rendre plus épais, et presque toujours guérir la calvitie.

Elle arrête la chûte des cheveux, stimule et rend la vigueur à une croissance faible et maladive. Elle empêche et guérit les pellicules et la teigne, ainsi que toutes les maladies du cuir chevelu. Comme article de Toilette pour Dames, la VIGUEUR est sans pareille ; elle ne contient ni huile ni teinture, elle rend la chevelure douce, brillante, et soyeuse, tout en l'imprégnant d'un parfum suave et permanent.

M. C. P. Bricher écrit de *Kirby, O.*, 2 Juillet, 1882 : "L'automne dernier mes cheveux commencèrent à tomber, et dans un court espace de temps je devins presque chauve. J'essayai la Vigueur des Cheveux d'Ayer, et avant que le premier flacon fût fini, la chûte des cheveux s'arrêta, et une nouvelle crue commença à pousser. Maintenant ma tête est couverte d'une chevelure abondante et vigoureuse."

J. W. Bowen, Propriétaire du *McArthur (Ohio) Enquirer*, dit : "La Vigueur des Cheveux d'Ayer est une excellente préparation pour les cheveux. J'en parle par expérience. Elle développe une nouvelle croissance de cheveux doux et soyeux. La Vigueur est aussi un remède sûr pour la teigne."

M. Angus Fairbairn, le chef de la célèbre "Famille Fairbairn," Vocalistes Ecossais, écrit de *Boston, Mass.*, 6 Février, 1880 : "Depuis que mes cheveux ont commencé à grisonner je me sers de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, j'ai ainsi pu conserver une apparence de jeunesse—une chose véritablement très importante pour tous ceux qui sont obligés de paraître en public."

Mme. O. A. Prescott, écrivant de *Elm street, No: 28, Charlestown, Mass.*, 14 Avril 1882, dit : "Il y a deux ans environ je perdis la moitié de mes cheveux. Elle s'éclaircit avec une rapidité prodigieuse. L'usage de la Vigueur arrêta la chute, activa une nouvelle croissance, et au bout d'un mois ma tête entière était couverte de cheveux naissants mais vigoureux qui, continuant à pousser, devinrent aussi longs et aussi épais qu'avant la chute. J'employai seulement un flacon de la Vigueur, mais à présent je m'en sers de temps en temps comme article de toilette."

Nous avons des centaines de semblables attestations sur l'efficacité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. Une simple épreuve convaincra les plus incrédules.

PRÉPARÉS PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendue par tous les Droguistes.

La mission de la femme.

Les devoirs du sexe faible.—Comment ils doivent être remplis.

Quelle tâche imposante est assignée à la femme ! Il s'y attache la plus grande dignité. Elle n'est pas destinée à voter des lois, à commander des armées, à diriger de vastes entreprises, mais c'est elle qui forme ceux par qui les lois sont faites, qui instruit les chefs des puissantes armées et les souverains des grands empires. Elle est femme de veiller avec sollicitude sur la frêle créature qui lui doit l existence physique, morale et intellectuelle et de la défendre contre les atteintes de la maladie. Elle doit lui inculquer des principes de sagesse, l'initier aux saines doctrines, lui inspirer ces sentiments tutélaires qui devront être plus tard sa règle de conduite et être pour ses descendants une source intarissable de bienfaits. Oui, à la femme est confié le privilège béni de soulager ceux qui souffrent. Elle saurit avec sérénité au baptême, pleure aux funérailles, console les affligés. Telle est sa destinée, tels sont ses devoirs.

Mais comment pourrait-elle remplir sa mission, si elle ne jouit pas d'une robuste santé ? La préparation du Dr S. B. Hartman, connue sous le nom de Peruna, est précisément ce qu'il faut aux personnes qui souffrent de la plupart des maladies inhérentes à ce climat. C'est un remède sans pareil pour les femmes : l'exemple de Mme J. W. Reynolds, de New Lisbon, Columbiana County, Ohio, le prouve surabondamment. Elle dit qu'elle a souffert pendant des années d'une congestion des poumons, d'un catarrhe à la tête et d'un mauvais rhume. Elle avait eu pour la soigner plusieurs médecins, mais aucun n'avait pu la soulager. On la décida à essayer le Peruna, et un mieux se déclara immédiatement. Après en avoir pris une bouteille, la toux cessa, et au bout de fort peu de temps, ses autres maux disparurent. Elle a entièrement recouvré la santé, et elle déclare devoir son salut au Peruna.

M. J. W. Reynolds, son mari, était un invalide. Il dormait fort mal, et ne pouvait pas travailler. Il employa le Peruna et il en résulta qu'il fut entièrement rétabli et qu'il recouvrit ses forces et sa vigueur première. Il se sent, dit-il, comme un nouvel homme.

M. Bernhardt Seuba, St. Clair, St. Clair County, Mich., dit : "J'ai essayé votre Peruna dans les différentes maladies auxquelles sont exposés les membres d'une nombreuse famille, parents et enfants, et je me suis convaincu dans chaque cas que c'était le remède qu'il nous fallait. Aucune famille ne saurait s'en passer."

Nancy Feterman, Cookport, Indiana County, Pa., dit : "Messieurs, votre précieux Peruna est le meilleur médicament que j'aie jamais employé."

Le Peruna se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien ; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, ne cédez pas au conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. Hartman et Cie,
Columbus, Ohio.

ASSURANCES.

Compagnies d'assurances.

"TEUTONIA"

DE LA

NOUVELLE-ORLÉANS.

Deuxième an de situation annuel.

Conformément aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant :

PRIMES REÇUES durant l'année expirant le 31 décembre 1882.

Risques d'incendie	$240,034 65
Risques maritimes	48,109 93
Risques de rivières	26,973 43
	$315,118 00

A déduire :

Pertes sur l'incendie, payées	$53,402 76
Pertes sur les mers, payées	18,327 09
Pertes sur les rivières, payées	13,974 00
Escomptes et commissions	38,710 84
Réassurances	38,631 74
Primes remboursées	13,921 01
Agences et dépenses	1,584 47
Taxes et licenses	11,585 26
Dépenses, moins l'intérêt	1,675 32
Pertes non ajustées	14,250 48
	206,063 08
	$109,054 92

Réserve pour les risques non échus, 31 décembre 1883 ... $68,909 96

Dix pour cent intérêt sur le fonds capital et 5 pour cent sur les primes de participation nettes ... 30,145 00

Versement au fonds de réserve ... 5,000 00

Réserves pour les pertes non ajustées ... 7,000 00

$109,054 95

ACTIF.

Comptant en caisse	$45,166 71
Bons des Etats-Unis	85,250 00
Bons consolidés de la ville	43,125 00
Autres bons et actions	19,230 00
Prêts sur hypothèque	89,709 99
Intérêt et primes à prime	13,103 14